

fait participer les pauvres à leur fortune, et dont le souvenir est conservé sur de belles plaques de marbre placées sous les galeries de la première cour par laquelle on entre dans cet hôpital, le nom de cette famille est souvent rappelé. En 1638, Jean Camus laissa aux pauvres un héritage s'élevant à la somme de 15,405 livres, et, en 1747, un autre membre de la même famille légua à l'hôpital une somme de 6,000 livres.

Les hôpitaux, en souvenir des dons généreux qui leur avaient été faits par Antoine Camus, seigneur du Perron en 1570, l'avaient autorisé à placer ses armoiries dans la boucherie nouvellement construite et d'une utilité incontestée pour le bien-être des malades; ces armes étaient sculptées sur la clé de l'arc formant l'ouverture de la troisième boutique à droite, en entrant dans la boucherie par la rue de l'Hôpital.

La famille Camus se divisait en huit branches, qui dans toutes les carrières ont donné des hommes d'un très-grand mérite. Je citerai entre autres l'abbé Camus, qui fut évêque de Grenoble et cardinal.

Il était très-savant, et dans un manuscrit de la fondation du deuxième monastère de la Visitation (1), on peut voir le passage suivant relatif à la visite faite par Louis XIV et Anne d'Autriche aux dames de ce couvent :

« En l'année 1660, notre mère Gabrielle-Henriette de  
 « Clermont de Montoison étant supérieure, nous eûmes  
 « l'honneur de recevoir la visite de Leurs Majestés. Ce  
 « fut dans ce temps que le roi fit tirer les inscriptions qui  
 « sont sur de grandes pierres anciennes pour les lire,  
 « par l'abbé Camus] à présent cardinal et évêque de Gre-  
 « noble, l'une desquelles fait mention d'une fille de l'em-

(1) C'est aujourd'hui l'hospice de l'Antiquaille.